



Bienvenue à Carys!

par

Colbie Caprice

1. Enthousiasme général
2. À hurler de plaisir
3. Une arrivée fracassante



Enthousiasme général

Bienvenue à Carys

Disclaimer : Rien d'Harry Potter et de son monde ne m'appartienne. Cette histoire est toutefois sortie de mon imagination!

Genre :Humour

Résumé : Une control-freak, un psychopathe et une artiste paumée, ça vous dit? Eh bien, c'est à cela que devra s'habituer Poudlard alors que les élèves se rendent dans une école étrangère pour 'tisser des liens'. Comme on dit, chose forcée n'égal pas chose appréciée!

Chapitre 1

Sous une tempête assez forte pour déraciner le Saule et la tour nord en même temps se trouvaient les élèves de Poudlard. Ceux-ci, rassemblés ici et là dans la cour inondée, tentaient tant bien que mal de se réchauffer alors que leur bien-aimé directeur les avait rassemblés, pour une raison X, devant le portail de l'école.

Trempés de la tête aux pieds, les élèves n'entendaient pas à rire, surtout qu'ils ignoraient tout de la dernière lubie du directeur excentrique. Une expérimentation quelconque, une blague douteuse? Tout le monde se souvenait de la fameuse 'blague du centaure déchaîné'... Mais bon, ça, c'est une autre histoire!

Face aux protestations de leurs protégés, les directeurs des quatre maisons, les professeurs McGonagall, Rogue, Flitwick et Chourave, leur avaient intimés l'ordre de la fermer et de se rassembler dans le parc.

Eux-mêmes glacés jusqu'aux os et à moitié cachés par un fourré aux branches mortes, les professeurs s'affairaient joyeusement à grincer des dents.

- Eh merde, marmonna Rogue en tirant un peu plus sur sa clope.

Il éternua un bon coup et, devant lui, Minerva McGonagall, le nez caché dans une écharpe Gryffondor et enveloppée dans son horrible cape écossaise, leva les yeux au ciel :

- Vous savez, Severus, si vous cessiez de fumer cette immondice, vous auriez pu voir, sans cette fumée, la température épouvantable et vous vêtir un peu plus! Vous ne portez même pas de manteau!

'Bon sang, mais quel conne!' pensa-t-il.

- Lorsque j'aurai besoin de vos conseils, la flûte écossaise, je vous les demanderai!

Un coup de tonnerre retentit, étouffant ainsi la réplique de la dame offensée.

Pendant ce temps, à une centaine de mètres de là se trouvaient trois jeunes sorciers. L'un était débraillé, l'autre tentait de se réchauffer et la dernière était bien emmitouflée.

C'était, bien évidemment, Ron Weasley, Harry Potter et Hermione Granger. Grâce au feu magique (pathétique compte tenu de la situation, avons le) qu'Hermione avait créé, ils ressemblaient moins, voyons le côté positif des choses, à des éponges humaines, ce dont Ron était très fier.

- Quelle chance que tu écoutes toujours en classe, Hermione, dit-il en claquant des dents.

- En effet, répondit-elle en reniflant dédaigneusement. On ressemblerait tous à Neville, sinon.

Tous se tournèrent pour regarder le pauvre Neville, bleu comme un glaçon.

- Ouais, pas de chance, dit Ron en étouffant un bâillement.

Il secoua un peu sa cape et s'écria soudainement :

- Voulez-vous m'expliquer pourquoi il était nécessaire de nous réveiller si tôt? Ils auraient pu nous avertir que lorsque les diligences seraient arrivées!

- Ron, boucles-là un peu un peu, marmonna Harry.

- Tu sais bien que ça prend du temps se rendre au Canada! cria Hermione à travers son écharpe.

Vous avez remarqué, han? Notre trio national était les seuls à connaître la destination surprise. Hagrid s'était échappé alors qu'il avait un peu trop forcé sur l'hydromel.

- Eh, vous allez rencontrés... burp... des Canadiens! Ce n'est pas génial, ça?

Il s'était ensuite lourdement affalé sur la table de bois massif, renversant le chaudron qui lui servait de tasse sur Ron qui passait par là.

Cette brève déclaration fut dite trois jours avant le grand départ et c'est dans ces moments qu'on constatait qu'être les meilleurs amis d'Hermione Granger avait plusieurs bénéfices. En effet, par un vendredi soir, on pouvait poser notre cul



sur une chaise et jouer aux échecs : le rat de bibliothèque était sur le coup.

Deux heures plus tard, elle était revenue et déclara pompeusement :

- Les garçons, nous partons pour Carys.

- Ah, dit Ron.

- C'est une ville? renchérit bêtement Harry en réussissant, pour la première fois en sept ans, à battre Ron aux échecs. Un silence s'ensuit et, devant tant d'enthousiasme, elle décida de leur donner des renseignements.

Durant cette palpitante demi-heure, qui ce le révéla vraiment pour Harry mais un véritable soporifique pour Ron, ils apprirent que Carys abritait des petits surdoués en magie.

- Des petits Percy, finalement, dit Ron et Harry éclata de rire.

Elle fronça les sourcils, lui abattit son grimoire sur la tête et reprit :

- Idiot! Ce sont des génies, comme on pourrait dire, alors cesse de geindre. Je ne vois pas ce que vous trouvez de mal aux surdoués, rajouta-t-elle avec agacement.

- Même s'ils portent des chapeaux de castor? demanda le rouquin d'un air innocent.

Harry s'abstint soigneusement de rire.

Donc, pendant que Rogue s'asphyxait, que McGonagall renflait et que Neville congelait, Hagrid sortit de nulle part et leur hurla un subtil 'DÉGAGEZ!'. Conseil judicieux car des centaines de petites calèches volantes oscillaient dans leur direction.

- Depuis quand le vieux fou achète des calèches volantes? dit Malefoy de sa voix traînante.

Et depuis quand l'hybride est bon à autre chose qu'à se saouler, dit Crabbe ou Goyle en s'esclaffant bruyamment.

- Ta gueule, le singe, dit sèchement Malefoy.

Seul lui avait le droit de dire des blagues racistes, bordel de merde.

Cette charmante tirade se termina par une démarche (traînante, bien évidemment) vers l'une des calèches écaillées. Après s'être installés (lire après que Malefoy s'est installé et que les autres est prit la place qui restait), le Professeur Dumbledore jugea que le moment était opportun pour donner des renseignements sur la destination 'mystère'.

Donc, au travers des engueulades, des points d'interrogation et des nez coulants, il se mit à discourir sur l'importance de tisser des liens entre les différentes nations, de tous se respecter, et blablabla...

Plus personne n'écoutait, en fait, trop occuper à courir vers la calèche la plus proche.

Lorsqu'il dit 'toute l'année', toutefois, tout le monde la boucla. Fier de son petit effet, Albus déclara :

- Oui, nous allons en effet nous rendre à la grande école de Carys, située en territoire canadien, où nous allons rencontrer de nouvelles personnes et tisser de nouveaux liens. Vous y vivrez et y étudierez. Naturellement, je vous demande d'être civilisé et de bien représenter...

Cette phrase fut interrompu par Hagrid qui, telle Jeanne d'Arc, s'élança vers le cheval cornu (appelé communément 'licorne') et hurla 'ALLEZ-Y!'.

Ne se préoccupant absolument pas du fait qu'il était toujours dans les escaliers alors qu'il devrait être embarqué, Albus Dumbledore regarda, pour une raison X, Hagrid gesticuler dans sa direction. Return to Top



À hurler de plaisir

À Carys : une histoire de passion!

Et voilà le chapitre 2!

CC -xxx-

Chapitre 2

Depuis maintenant une bonne demi-heure, les centaines de petites calèches volantes se frayaient un chemin entre les nuages, se suivant à la queue-leu-leu. Le temps était toujours aussi maussade et humide mais heureusement bien opaques, les calèches se révélaient être le moyen de transport idéal pour ces jeunes gens peu matinaux.

Dans la trente-huitième calèche se trouvaient Harry, Hermione, Ron et Neville qui avait retrouvé sa couleur d'antan. Pour ceux qui n'ont jamais essayé, voyager en calèche peut s'avérer un brin inconfortable, surtout pour les coeurs sensibles!

- Passe-moi la poubelle, Neville...

- Vite! s'écria Harry en se bouchant le nez.

Hermione fit de même et tous trois écoutèrent Ron faire des bruits peu ragoûtants durant l'autre demi-heure qui suivit. Pendant ce temps, dans la calèche numéro quatre-vingt-dix-huit se chicanait les directeurs des quatre maisons.

- Seigneur, Severus, étiez-vous obligé d'allumer cette chose? hurla une McGonagall intoxiquée par la fumée. Vous aggravez l'état de Pomona!

Rogue leva les yeux au ciel : elle ne lâcherait jamais! Elle aurait pu faire comme Flitwick et respirer dans un sac ou encore comme Chourave qui vomissait allègrement. Bien non, elle se devait de l'emmerder au max.

Voulant se distraire et, par le fait même, protéger ses tympans, le professeur de sortilèges demanda :

- Cette école... en quoi les élèves sont-ils meilleurs?

- En tout, répondit simplement McGonagall, heureuse d'oublier la nicotine qui s'incrustait dans ses poumons à cause de cette satanée chauve-souris. Ils parlent plusieurs langues, sont très avancés dans leurs matières... Les préfets assurent une discipline rigoureuse et les enfants comprennent quelque chose!

Ils soupirèrent tous en chœur, pensant à ce temps béni où ils pouvaient assommer quiconque ne les écoutait ou ne les respectait pas, ce qui aurait été une bonne chose pour Rogue, avouons-le.

Relevant un peu la tête de son seau, Pomona Chourave acquiesça :

- En effet, leurs jardins sont superbes... Leur botaniste est, ma foi...burp

Détournant leur attention des bruits d'éclaboussure, les professeurs clouèrent leur discussion.

Et c'est ainsi que la petite calèche quatre-vingt-dix-huit continua son chemin en oscillant, noyant de fumée bleuâtre ses habitants.

Dans la calèche numéro cent-soixante-treize trônait Malfoy et sa clique.

- Mon père m'a déjà parlé de cette école, déclara le blond, confortablement installé sur la banquette. Ils paraient qu'ils ont un méga empire du spectacle.

Blaise, qui partageaient un sac de chips avec Théodore Nott, acquiesça :

- Ouais, ça sera sûrement cool. J'espère seulement qu'ils ne nous ferons pas payer pour leurs shows.

Pansy renifla.

- Probablement pas, si l'on en croit Dumbledore, avec tous ces trucs de tisser des liens... Faire payer prix fort aux invités, ce n'est pas une bonne façon de commencer!

- Au moins, il y aura des distractions... S'il y a du burlesque, je fonce! s'écria Blaise.

Les garçons éclatèrent de rire tandis que Pansy, que l'idée de belles grandes jambes étrangères horripilait, s'appuya contre sa main et regarda tomber la pluie, boudeuse.

De retour à la calèche quatre-vingt-dix-huit, Flitwick tentait de restaurer l'harmonie entre les professeurs. Ce n'était pas sa conscience qui lui dictait, mais plutôt le fait qu'il allait devoir cohabiter avec Severus Rogue durant une année entière et comme l'idée de se faire poignarder en pleine nuit ne l'allumait guère, il voulait partir sur de bonnes bases.

- Si on jouait à un jeu? demanda-t-il à la cantonade.



Il eut droit à de sublimes oeillades douteuses. Flitwick, décidément très coriace avec son sac de papier brun recyclable, proposa joyeusement :

- Allez, les élèves ne le sauront pas! Jouons à... la tâche rouge, tiens!

- La tâche rouge, demanda McGo, sceptique,

Face aux narines pincées du professeur de métamorphose, Flitwick redoubla d'effort :

- Oui, c'est cela, la tâche rouge!

- Si ce jeu consiste à abattre mon point dans le visage de quelqu'un, j'embarque! Dit Rogue d'un air sadique McGo, Potter? Il ne savait pas encore, toutefois.

- Mais non, abruti, dit Pomona d'une voix chevrotante, on regarde par la fenêtre et si on voit quelque chose de rouge, on doit l'indiquer!

- C'est cela, renchérit Flitwick avec l'air d'un moniteur de camp de vacances qui a trouvé un allié parmi une bande de mêmes emmerdés. On voit quelque chose de rouge - pop!, on l'indique.

- Comment? demanda Rogue, parfaitement ennuyé.

- Comme ceci, dit Flitwick avec enthousiasme.

Et, de son petit poing replié, il donna un coup sur l'épaule de Pomona Chourave.

Rappelons que Flitwick a des phalanges relativement pointues.

- AIE! hurla Chourave en se recroquevillant, sous les rires de Rogue.

- J'adore ce jeu, dit-il d'un ton machiavélique.

De retour dans la trente-huitième calèche...

- STOP! hurla une Hermione sur le point de s'arracher les cheveux. ASSEZ!

Neville, Harry et Ron la regardèrent avec surprise.

- Y'a quelque chose qui va pas, Hermy? demanda Ron, sachant pertinemment qu'elle haïssait ce surnom.

- Vous ne pourriez pas parler d'autre chose que de Quidditch? demanda-t-elle, les dents serrées.

Ils se regardèrent, les sourcils levés.

- De quoi veux-tu qu'on parle? demanda avec hésitation Neville.

- On va dans un autre pays, bon sang! Vous n'avez pas de questions, d'infos, de plans? Je ne comprends pas comment vous pouvez parler des Canons de Chudley jour après jour!

- Tu as déjà fréquenté Krum, Hermione, dit Harry d'un ton narquois. Le Quidditch doit tout de même t'intéresser, non?

Elle ne releva même pas la remarque. Ron, qui haïssait Krum, bafouilla des paroles inaudibles. Neville, quant à lui, demanda :

- Euh... et où as-tu trouvé toutes ces informations sur Carys, Hermione?

- Pff... dans 'l'Histoire de Poudlard', évidemment! répondit Ron en s'esclaffant.

La réponse tomba comme le couperet d'une guillotine.

- Non, dans 'L'histoire des pays étrangers à Poudlard'. Incultes! dit-elle en ouvrant d'un coup sec ledit livre.

Et les garçons de reparler allègrement de Quidditch sous les soupirs exaspérés d'Hermione.

- C'est vrai qu'ils vivent encore dans des cabanes en bois ronds

Dans la calèche cent-soixante-treize, alors que le tonnerre grondait, les clichés et préjugés allaient bon train chez nos Serpentards.

- Je n'en sais rien mais ils doivent être assez rustiques! s'écria Pansy en riant.

Oui, critiquer et rire des autres étaient des moyens sûrs pour remonter le moral d'une Pansy frustrée.

- Avec à peu près dix enfants par famille haha! s'esclaffa bruyamment Blaise.

- Une invasion de Weasley! hurla Théodore en mimant la terreur.

Morts de rire, les Serpentards, montrant encore une fois leur manque total de civisme, décidèrent que finalement, ils avaient bien hâte d'arriver.

Contre toutes attentes, même le jeu le plus stupide peut créer la compétition la plus féroce si l'on si prend bien.

Oh, évidemment, le professeur Flitwick n'avait pas fait exprès. Constatant que seul Rogue éprouvait le désir, seulement alimenter par le fait qu'il pourrait frapper tout le monde, de jouer, le professeur de sortilèges décida de créer une compétition. Amicale, bien sûr.

- Nous pourrions faire une compétition inter-maison! proposa un Flitwick bien optimiste.

- Ridicule, marmonna McGonagall en resserrant son écharpe.



Le bras bandé, le professeur Chourave, blanche comme un drap, approuva sa collègue :

- Nous quereller comme des enfants? Ça n'a pas de sens, Filius!

Un brin découragé, il allait abandonner lorsque Rogue, en écrasant sa cigarette à deux cm de la cape de McGonagall, parla :

- Nous n'avons qu'à jouer entre hommes, Filius.

- Bien, dit Filius. Ce jeu est plus amusant à plusieurs mais nous nous amuserons bien quand même!

Bien que déprimé face au refus de participation des femmes, il était tout de même content : le fait que Severus accepte de participer était surprenant, mais surtout ça lui faisait chaud au coeur. Peut-être allaient-ils enfin devenir amis?

Il se préparait à commencer lorsque Rogue, avec un petit air suffisant, renchérit :

- Que voulez-vous, c'est peut-être trop violent pour ces femmes sensibles.

Filius, décidément bien naïf, était très étonné : un être compréhensif en la personne de Severus Rogue. C'était la journée des surprises!

Le professeur McGonagall sortit un livre et dit d'un ton absent :

- Ne soyez pas stupide... Il y a des choses plus intelligentes à faire que des enfantillages lorsqu'on s'ennuie.

- Si vous le dites.

Chourave tiqua.

- Bien sûr, qu'on vous le dit.

- Ne soyez pas offusquées, vous avez quasiment perdu un bras et Minerva est très orgueilleuse, il n'y a pas de mal à cela, c'est pour votre bien...

- Que voulez dire par 'orgueilleuse'? demanda le professeur de métamorphose en reposant son livre.

Du ton qu'on utilise pour expliquer à un enfant attardé, Rogue étala gentiment la poudre au sol lorsqu'il déclara :

- Soyez réaliste, vous allez être affreusement blessée dans votre estime si je gagne... Être mauvais perdant, c'est une caractéristique gryffondorienne très commune...

- Allez vous faire... commença Minerva en ouvrant grand la bouche. *Arrêtez de me regarder comme ça!*

Rogue la fixait avec condescendance.

- Gryffondor gagne la coupe depuis des années, pauvre idiot!

- Mes Poufsouffle sont aussi talentueux, dit Pomona en relevant la tête de son seau.

Personne ne prit la peine de répondre à la pauvre femme illusionnée.

- Je joue!

- Je joue... burp... aussi!

Rogue soupira avec une résignation sadique et Flitwick dit :

- Bon... C'est, en fait, le premier qui voit quelque chose de rouge...

- Assomme les autres, c'est bon, on a compris! s'exclama Rogue.

- Non, ce n'est pas vraiment cela... paniqua Flitwick.

Ils ne l'écoutaient plus, cependant : ils avaient tous le nez contre les fenêtres et scrutaient le ciel comme des vautours affamés.



Une arrivée fracassante

À Carys : une histoire de passion

Aloha mes lapins! Voici le troisième chapitre!

Vous y verrez l'arrivée de Poudlard (enfin!) à Carys, connaîtrez qui sortira vainqueur du jeu 'amical' du pauvre professeur Flitwick! En pensant, mon histoire ne tient pas compte des tomes 6 et 7!

Oh, et puis des reviews, s'il vous plaît!

Disclaimer : Harry Potter et son monde ne m'appartiennent pas mais Carys et l'histoire sont à moi!

Reviews s'il vous plaît! Bonne lecture!

Bisous! CC -xxx-

Chapitre 3 : Une arrivée fracassante

Les septièmes années de Poudlard étaient en vol depuis un peu plus de trois heures lorsque la pluie cessa enfin. Sous leurs yeux s'étendaient des hectares de forêt et des lacs tous bleus.

Comme vous vous en doutiez sûrement, ces détails échappaient totalement à la moitié des étudiants et ceux qui les voyaient s'en foutaient éperdument.

Sauf Hermione, bien entendu.

- C'est exactement comme le décrivait mes livres! Oh, c'est si joli... Regardez les garçons! On est au Canada!

- Épatant, marmonna Ron en jetant son papier de chocogrenouille par la fenêtre.

Ses maux de cœur étant passés, il s'en donnait à cœur joie dans les provisions de bonbons qu'il avait apporté.

Hermione fronça les sourcils :

- Sois un peu enthousiaste, bon sang. Regarde ce superbe ciel multicolore!

- Y'en a aussi, en Grande-Bretagne, Hermione! s'écria Ron en levant les yeux au ciel.

Avec espoir, elle se tourna vers Neville qui ronflait et avisa, avec un grognement, un Harry ébouriffé assoupit. Les garçons!

Elle s'écrasa contre la banquette en boudant devant son superbe soleil ennuagé.

À soixante calèches de là, pourtant, quatre personnes avaient belle et bien vu le damné ciel d'Hermione...

- TÂCHE ROUGE! hurlèrent à l'unisson trois professeurs en s'entre-tabassant mutuellement.

L'ennui, mes amis, l'ennui... Passer trois heures à chercher du rouge dans un ciel gris peut gravement nuire aux neurones. Vous êtes prévenus.

Flitwick, arborant un superbe œil au beurre noir, s'était recroquevillé dans un coin, observant ses collègues subitement transformés en bêtes sauvages. Seigneur, mais à quoi avait-il pensé en instaurant ce jeu?

Il se racla la gorge alors que la dent de Chourave exécutait un superbe vol plané.

- Les amis, essaya-t-il.

- Goua? s'écria le visage ensanglanté du professeur McGonagall.

- Ce n'est qu'un jeu...

- Ouais, et on s'amuse bien! hurla Rogue en se tordant de rire.

Le sourire fendu jusqu'aux oreilles, il avait l'air d'un enfant le jour de Noël. Il était d'ailleurs le seul à ne pas avoir été touché.

- Je crois que certaines choses vous ont échappé... tenta de nouveau Flitwick.

Severus l'interrompit en secouant énergiquement la tête :

- Leur on échappé, vous voulez dire! Maintenant, toutefois, elles en ont la certitude : c'est Serpentard les plus forts!

Sur ce, il s'alluma une clope, allumant par le fait même la baguette de McGonagall...

- Mais regardez ces débiles de moldus! s'esclaffa bruyamment Malfoy.

Le nez collé contre la vitre, lui aussi admirait le paysage entre deux nuages, mais pour différentes raisons.

- En train de détruire leur propre environnement à coup de grosses machines jaunes! Bon sang mais quels cons!

- Tu l'as dit! ricana Blaise en se réinstallant sur la banquette. Comme j'aimerais en viser deux ou trois, juste-là...

- Un bon vieux Avada et ce serait fini! dit Théodore en riant.



Rêvassant, ils se voyaient dans une chasse à cour, poursuivant sur leurs balais des moldus terrorisés... Lorsqu'ils auraient terminé, Pansy... euh non... pas Pansy tout compte fait... une jolie jeune fille en bikini leur tendre à chacun une belle grosse chope de bièrebeurre.

- Une bonne chope pour un bon travail, dirait-elle en ricanant bêtement.

Rendus au point où elle retirait son haut, ils furent brusquement ramenés à la réalité par un bulldog nasillard. Retrouvant leurs esprits, ils s'aperçurent que c'était seulement Pansy qui riait.

- Quels connards, c'est moldus, répéta-t-elle pour ne pas être en reste.

'Quelque connasse de ne pas avoir attendu!' pensait plutôt Malfoy en soupirant.

Il se cala dans la banquette et commença à jouer avec sa baguette. Quelques minutes passèrent ainsi, dans un silence des plus complets. Tout à coup, Théodore se racla timidement la gorge :

- Néanmoins, les moldus ont un sport...

- Quel sport? demanda Malfoy en arquant un sourcil.

S'il prononçait le mot 'football' ou quelque chose dans ce goût-là, il le traitait de traître à coup sûr.

Tous fixèrent leur attention sur le pauvre Théo qui releva tout de même la tête :

- Je crois que ça s'appelle... hum...

- Aïe! Mais vous avez perdu la tête, pardieu!

- Alors éteignez cette chose! Mon estomac n'en peu plus!

Dans la calèche numéro quatre-vingt-dix-huit se chicanait allègrement (pour faire changement) les professeurs.

Le sujet était, pour faire changement encore une fois, la 'légère' dépendance à la nicotine du professeur Rogue. Celui-ci avait justement la tête par la fenêtre ouverte et suffoquait, lentement mais sûrement, au grand plaisir du professeur Chourave.

Le professeur McGonagall, heureuse du spectacle, se rappela néanmoins qu'il était peu éthique et recommandable d'assassiner un de ses collègues en plein voyage scolaire. Surtout qu'un corps lancé par une calèche volante passait difficilement inaperçu.

Un brin ennuyée par ce qu'elle allait faire, Minerva McGonagall lança un 'Accio!' vers Pomona qui fut brutalement écartée de Rogue. Celui-ci retomba par en arrière et s'empêtra dans sa cape.

'Même pas foutu de tomber dignement, ce con!' pensa McGo en soupirant.

- Allez, levez-vous, Pomona... Vous aussi, Severus, dit-elle plus sèchement.

- Merci Minerva, s'écria Filius Flitwick de sa petite voix flûtée.

Il lissa sa barbe puis fronça les sourcils en voyant les trois autres professeurs se dévisagés avec colère.

- Vous allez tous vous calmer maintenant! Nous avons faillit faire renverser la calèche avec vos ridicules enfantillages. Nous allons trouver un terrain d'entente, qui sera valable du moins le temps que nous sommes pris ensemble dans cette cabine de 5 pieds par 6!

- Quelle est votre proposition, Filius? demanda un Rogue hargneux.

- Vous cessez de fumer lorsque vous êtes près de nous, dit simplement Flitwick.

- Facile! marmonna Severus en essuyant sa lèvre ensanglantée.

- Pff, ricana Chourave, il serait incapable de s'en passer plus longtemps!

Ce fut au tour de Rogue de tiquer

- Ça veut dire quoi, le chou-fleur?

- Ça veut dire, Face de Morgue, que votre volonté est nul à vous, Serpentards! Vous tenteriez de tricher même si vous le promettiez! cracha Minerva.

Le professeur Flitwick se pinça le nez : bon, ça n'allait pas être facile... Il ouvrait la bouche mais McGonagall fut plus rapide :

- Faisons le Serment Inviolable

Un silence suivit ces quatre mots. Tous savaient la solennité de serment : en effet, si rompu, il causait votre mort. Néanmoins, après une courte mais intense réflexion, Chourave se décida à beugler :

- Ouais!

- C'est astucieux, Minerva, dit Rogue en s'inclinant légèrement.

Il s'empêcha ainsi de céder à ses pulsions sadiques et de balancer McGo par la fenêtre.

- Et vous qu'allez- vous parier, écossaise de malheur? marmonna-t-il d'un ton doucement.



- J'arrêterai, pour l'année tout au plus, de vous dicter votre conduite! cracha-t-elle sèchement.

Un silence et enfin :

- Flitwick, votre baguette! rugirent-t-ils en s'empoignant mutuellement la main.

- Le *car-surfing*, dit Malefoy, sceptique.

Les sourcils froncés, les trois Serpentards regardaient leur condisciple, subitement mal à l'aise.

- Ouais, le *car-surfing*! dit Théo en reprenant son aplomb. On *surf* sur la voiture... Ben, sur la calèche, dans ce cas-ci, conclut-il en riant nerveusement.

Blaise regarda son ami : bien que l'idée lui semble assez cool, il ne pouvait pas croire que ça vienne de Théo, surtout que c'était une idée *modue*.

- Tu veux vraiment essayer? demanda Draco, incrédule.

- Ouais! acquiesça Théodore, excité comme un gamin.

- T'es complètement malade, dit Pansy en secouant la tête.

Mais Blaise éclata de rire :

- On va bien rigoler!

Voilà.

C'était fait.

Reliés par un sort magique, McGo et Rogue se tenaient à bonne distance l'un de l'autre, elle les narines pincées, lui les poings serrés.

Pour tout dire, le Professeur McGonagall n'avait aucune peur de perdre : ça la relaxait même de ne plus avoir à ce préoccuper de ce pauvre énergumène.

Le Professeur Rogue, quant à lui, savait que sa volonté allait écraser l'orgueil de McGo. Non, en fait, il en était certain!

Finalement, les deux trouvaient que ça allait être du gâteau.

Sauf Flitwick, désespéré et Chourave qui avait recommencé à dégueuler.

- Oh, regardez! On voit un édifice, au loin!

Hermione, est-ce que t'as passé ces trois heures le nez collé à la vitre? Demanda un Ron exaspéré.

Fraîchement réveillé, il échangeait maintenant des cartes avec Neville et Harry. Hermione, des longues-vues autour du cou et un calpin sur les genoux, répliqua sèchement :

- Vous allez me supplier pour ces souvenirs! Oh, et pour votre information, je dirais qu'on arrive dans approximativement quinze minutes.

- Vas-y, Théo!

- Ferme la fenêtre Blaise, mes cheveux!

- Non, je veux le voir!

- Ok...

Les jambes écartées et les cheveux dans le vent, Théodore Nott recevait joyeusement un tas d'insectes bien canadiens dans le visage. Malgré ça, il semblait vivre le plus beau moment de sa vie! Même ses amis étaient très impressionnés.

Jusqu'à ce qu'une trop grande bourrasque le face basculer sur le harnais des chevaux. Et que ceux-ci, pratiquement étranglés, perdent le cap et quittèrent la file des petites calèches.

Et c'est un Malefoy, un Zabini, un bulldog nommé Pansy et un Théo s'accrochant qui s'effondrèrent en hurlant dans une des forêts les plus larges et denses du monde.

- J'ai vu quelque chose tomber! s'écria Hermione, le nez écrasé contre la vitre.

- Hermione, dit Ron en baillant, fait-nous plaisir et boucle-là.

Et puis, comment avez-vous trouvé? Dites moi ce que vous en pensez!

CC -xxx-



Les autres fictions de Colbie Caprice :

- Let's talk about love <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2667.htm>
- L'Agence des Infirmiers Non Diplômés <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2430.htm>
- Les belles histoires des voisins d'en-bas <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2434.htm>
- Pourquoi ne devrions-nous jamais procréer <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2431.htm>
- Comment détruire toutes les bonnes bases de Disney <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2432.htm>